



L'université de Coimbra la dynastie - partielle - des rois du Portugal

Jean-François MULLER
Professeur Émérite

11 05 2020

Avec un groupe d'amis nous avons visité le nord du Portugal avec comme port d'attache la belle ville de Porto qui domine le fleuve Douro.



Au cours d'une première journée nous avons rejoint, à une centaine de kilomètres au sud, la ville universitaire de Coimbra où nous nous sommes retrouvés sur la belle esplanade de son Université créée par le roi Dinis 1^{er} père du roi Afonso IV en 1290.



Étudiant devant l'Université de Coimbra

Elle occupe en 1537 l'ancien palais royal qui domine la vallée du fleuve Mondego. Après avoir visité la "prison" réservée aux étudiants dont le comportement était déviant par rapport à la charte d'origine de l'Université et admiré juste au-dessus sa célèbre bibliothèque rococo magnifiquement décorée et dont l'atmosphère est constamment contrôlée en température et en degré hydrométrique, nous avons eu droit à un numéro de notre guide, fort sympathique au demeurant et fervent supporter du FC Porto. Pour mieux illustrer son propos, il identifia plusieurs d'entre nous avec les personnages princiers de l'histoire du XIII^e et XIV^e siècle du Portugal.

L'histoire de la famille royale du Portugal est complexe. Afonso IV avait fait un mariage "politique" avec Béatrice de Castille, comme c'était la coutume entre royaumes voisins. Le problème était que le couple n'avait eu que des filles, et que la dynastie risquait de s'éteindre faute de descendants mâles. Alfonso mettait donc beaucoup d'espoir en son fils légitimé Pedro qu'il désirait marier à Constance de Castille, afin de perpétuer les liens avec l'Espagne. Mais, il y eut un problème non prévu dans cet arrangement diplomatique. Lors des premières visites protocolaires de l'infante Constance, encore jeune et pas très jolie, mais avec du caractère, celle-ci était accompagnée par plusieurs dames de compagnies de la noblesse castillane dont la très belle Inès de Castro. Patatra, le fils du roi Pedro tomba follement amoureux d'Inès, contrariant ainsi les projets de son père. Afonso utilisa toute sa force de conviction de roi et de père pour que ce mariage avec Constance ait lieu. De cette union légitimée par le Pape, entre le Prince Pedro et la princesse Constance, naquit un fils, Ferdinand, qui deviendra ensuite roi sous le nom de Ferdinand 1^{er} mais n'eut par la suite qu'une fille, l'infante Beatriz.

Mais notre Pedro poursuivit sa liaison avec la belle Inès et ils eurent trois beaux enfants. Or, en 1355, alors que son dernier fils avec Inès venait tout juste de naître, la situation devint de plus en plus ambiguë, ce qui finit par déplaire fortement aux proches conseillers du roi Afonso IV. Ceux-ci ourdirent un complot, sans doute avec l'assentiment tacite du roi, pour assassiner Inès avec l'aide de spadassins alors qu'elle s'était retirée dans sa propriété au bord de la rivière Mondego (la "Quinta das Lágrimas" c'est à dire la ferme des larmes).

Nous pouvions deviner au loin cette propriété car, de la terrasse de l'Université où nous étions, nous avons une magnifique vue surplombante sur les environs.

Du coup Pedro, ulcéré par ce crime, se révolta et prit les armes contre son père. Après une année de crise, Pedro finit par accéder au trône en 1357 après la mort de son père. Il fit alors rechercher tous les responsables de l'assassinat d'Inès et les fit exécuter sauvagement. Pour bien montrer qu'Inès était sa véritable épouse et reine, il fit construire deux magnifiques tombeaux ciselés que l'on peut encore admirer au Monastère de Alcobaça, ville située plus au sud au nord de Lisbonne.

Cette histoire tragique a inspiré Henry de Montherlant qui en fit une pièce célèbre dont la première se joua au Français (la Comédie française) en 1942 en pleine occupation. Les dialogues sont magnifiques et pour respecter l'unité de lieu et de temps, Inès meurt à la fin de la pièce, assassinée par les conseillers du roi Afonso IV, appelé Ferrante dans la pièce). Elle est "*la Reine morte*" dont j'ai isolé en fin de texte un petit passage significatif.

Pedro, eut une autre union illégitime avec Thérèse Lourenço dont il eut un fils en 1357, Joao d'Aviz qui devint par la suite un personnage prestigieux, Grand Maître de l'Ordre des Aviz. En 1384-85, Joao D'Aviz s'allia avec l'Angleterre pour vaincre la Castille, dans la fameuse Bataille de *Aljubarrota*, avec l'aide déterminante de son meilleur ami, le Connétable Nuno Alvares Pereira, considéré comme le plus éminent stratège de l'histoire du Portugal. Il est élu roi, Jean 1er du Portugal, par les Cortes à Coimbra et se marie avec Philippa de Lancaster en 1387, fille de Jean de Gante, fils illégitime de Eduard III d'Angleterre !



Fado traditionnel de Coimbra

Après avoir entraperçu les étudiants de Coimbra tout de noir vêtus, nous avons rejoint au bas d'une ruelle fort pentue, une salle dédiée au fado de Coimbra (Les "baladas" de Coimbra) plus léger et musical de celui de Lisbonne. Ambiance feutrée et passionnée. Un

chanteur, un joueur de guitare portugaise et un joueur de viole, tous stylés et bien sûr vêtus de noir. La descente se poursuit jusqu'à la rue commerçante de la ville. Au monastère de la Sainte Croix de Coimbra, où Fernando de Bolhões deviendra Saint Antoine de Lisbonne (ou Padoue), il y eut la rencontre avec un beau mariage d'étudiant. Du style et de la tenue. Puis nous partons vers Aveiro, la petite Venise portugaise près d'une lagune (Ria de Aveiro). Un excellent déjeuner au bord d'un canal dans une maison de pêcheurs fort bien aménagée avec vins et plats locaux servis dans un cadre spacieux et surtout un personnel accueillant et chaleureux. Les barques pseudo-vénitienes (les "moliceiros" qui étaient utilisées pour recueillir le "moliço", engrais sédimentaire des canaux pour fertiliser les champs environnants) défilent rapidement pour rejoindre le biotope de la lagune.



Un moliceiro d'Aveiro

Le soleil est généreux, le port interne d'Aveiro grouille de touristes avides de faire un tour sur les canaux tandis que d'autres goûtent les pâtisseries locales. Nous étions en vacances, puis nous reprîmes le chemin de Porto sur l'autoroute qui traverse tout le pays au milieu des immenses forêts d'eucalyptus.

Cette monoculture forestière est de prime abord surprenante. Nous réalisons, au vu de nombreuses et immenses parcelles noircies par le feu, que les paysages traversés sont tristes (arbres en fûts droits et serrés en vert sombres alternant avec des parcelles replantées en vert tendres) et qu'il s'agit d'une monoculture forestière à caractère industriel pour produire de la cellulose à grande échelle. Nous avons aperçu, non loin d'Aveiro, un immense complexe dédié à cette production Il est vrai qu'en ce climat tempéré, les eucalyptus poussent trois fois plus vite que les autres végétaux. De plus, les spores des feuilles d'eucalyptus lorsqu'elles tombent à maturité sur les sols bloquent la croissance des autres espèces. Mais ces forêts, ont engendré des incendies cataclysmiques avec de nombreuses victimes.



Au premier plan le pont Eiffel de 1877
Au deuxième plan le pont Seyrug de 1888

En arrivant sur le Douro par l'est, nous découvrons le pont Eiffel [En fait il y a deux ponts de Gustave Eiffel à Porto : le premier – Pont Maria Pia – construit pour les chemins de fer, le 1877. Le 2^e pont – Pont Luis I – pour les carrosses, voitures et piétons, réalisé en 1888 par Théophile Seyrug (belge qui travaillait pour la compagnie Eiffel). Nous passons ensuite près du grand stade du FC Porto dont notre guide est un fan pour ensuite plonger par des rues étroites sur le vieux centre-ville.



Hall de la vieille gare de Porto décoré par des azulejos

Nous sommes passés à la vieille gare de Porto (São Bento) d'où partent encore des rames de métro (du type train de banlieue) qui irriguent tous les quartiers de cette ville si attachante notamment ceux du sud au-delà du Douro traversé par le pont Luis I déjà mentionné. Cette gare en cul de sac, est magnifiquement décorée par 22.000 carreaux de

faïence "les azulejos" illustrant les transports, les fêtes champêtres et des batailles à la gloire de Jean 1^{er} et de son troisième fils Henri le Navigateur qui prit la ville de Ceuta sur la côte africaine, marquant ainsi le début des grandes colonisations portugaises.

C'était une belle journée de découvertes et nous avons été sous le charme tout au long de ce beau voyage. Un grand merci à notre joyeux guide Pascal Silva. Ce voyage fut une belle réussite et Danielle et moi en gardons un lumineux souvenir.

"La reine morte"

Henry de Montherlant

Acte I, tableau I, scène III

Scène entre Ferrante et Pedro

Ferrante (*Afonso IV en parlant d'Inès*) : ... Elle a de la naissance, bien que fille naturelle. On parle d'elle avec sympathie, et je ne lui veux pas de mal. Mais il ne faut pas qu'elle me gêne. Un roi se gêne, mais n'est pas gêné.

Pedro : Que prétendez-vous faire contre elle ?

Ferrante : Je pourrais exiler dona Inès, ou vous interdire de la revoir. Je ne le ferai pas...L'usage s'est établi qu'un homme ait une amie régulière en outre de son épouse légitime, épousez l'Infante, et ne vous interdisez pas de rencontrer Inès, avec la discrétion convenable... Vous m'entendez ? Je veux que vous épousiez l'infante. Elle est le fils que j'aurais dû avoir. Elle n'a que dix-sept ans et déjà son esprit viril suppléera au vôtre... Oui, je suis passionné pour ce mariage (celui de Pedro avec l'Infante de Castille) Quand tout concourt à ce point à faire qu'une chose soit bonne, il ne faut pas s'y tromper : Dieu est derrière. Moi, le Roi, me contredire, c'est contredire Dieu. Mais me contredire en cette affaire-ci, c'est le contredire deux fois. (La pression est maximale !)

Pedro : Vivre partie avec l'Infante, et partie avec Inès... Vivre déchiré entre une obligation et une affection...

Ferrante : Je ne vois pas là déchirement, mais partage raisonnable.

Pedro : Je n'ai pas tant de facilité que vous à être double. Je me dois à ce que j'aime et m'aime, et je ne m'y dois pas à moitié.

Ferrante : Il n'est donc que votre plaisir au monde ?

Pedro : Mon plaisir ? Mon amour.

Ferrante : Ils coïncident malheureusement...etc.